

La classe sans bruit

Dans la classe de Madame Elena, le soleil entrait toujours par les grandes fenêtres. Elara adorait cette lumière car elle lui donnait envie de danser et de chanter. À côté d'elle, Cassian préférait dessiner tranquillement dans son carnet. Ce matin-là, l'air pétillait d'impatience. Les enfants savaient qu'une grande annonce allait être faite.

Madame Elena s'approcha du tableau avec un grand sourire. « Mes enfants, pour la fête de l'école, nous allons créer une fresque géante sur le mur du couloir ! » s'exclama-t-elle. Elara bondit de sa chaise. Elle voulait peindre un soleil immense et des fleurs rouges. Elle commença à crier ses idées très fort, sans attendre.

Tout le monde se mit à parler en même temps. C'était un véritable brouhaha ! Cassian essayait de dire qu'il aimerait peindre des étoiles d'argent, mais personne ne l'entendait. Elara parlait si fort qu'elle n'avait pas remarqué que son ami semblait un peu triste. Le bruit devint si intense que plus personne ne se comprenait.

Madame Elena sortit alors un bel objet de son bureau : un grand coquillage nacré qui brillait comme une perle. Elle demanda le silence d'un geste doux. « Voici le Coquillage de l'Écoute », expliqua-t-elle à Elara. « Dans notre classe, pour que chacun se sente bien, nous devons apprendre à respecter la parole de l'autre. »

La règle était simple : seul celui qui tenait le coquillage avait le droit de parler. Madame Elena tendit l'objet à Cassian. Pour la première fois de la matinée, la classe devint totalement silencieuse. Cassian prit une grande inspiration, ses yeux brillant de gratitude envers sa maîtresse.

« J'aimerais... j'aimerais qu'on ajoute des étoiles et une rivière bleue pour que le soleil d'Elara puisse s'y refléter », murmura Cassian. Elara fut surprise. Elle n'avait pas pensé à la rivière. En écoutant vraiment Cassian, elle réalisa que ses idées étaient magnifiques et complétaient parfaitement les siennes.

Plus tard, alors qu'ils commençaient à préparer les pots de peinture, un petit conflit éclata pour un pinceau. Elara le voulait tout de suite, mais Cassian l'utilisait déjà. Elara s'apprêtait à se fâcher, puis elle se souvint du coquillage. Elle respira un grand coup et attendit que Cassian ait fini.

« Tiens Elara, j'ai fini ! Merci d'avoir attendu », dit Cassian en lui tendant le pinceau. Elara se sentit toute fière d'avoir été patiente. Elle comprit que respecter le travail de Cassian rendait l'ambiance beaucoup plus joyeuse que de se disputer. Ils commencèrent à peindre ensemble, côte à côte.

La fresque prenait vie. Le soleil rouge d'Elara brillait au-dessus de la rivière étoilée de Cassian. En travaillant ensemble et en s'écoutant, ils avaient créé quelque chose de bien plus beau que s'ils avaient travaillé seuls. Le respect mutuel était comme une nouvelle couleur magique sur leur mur.

Le soir venu, Madame Elena regarda ses élèves avec fierté. La classe était calme et remplie de sourires. « Vous avez appris la plus belle des leçons », dit-elle en posant une main sur l'épaule d'Elara. « Vivre ensemble, c'est faire de la place pour le cœur des autres. » Elara serra la main de Cassian, heureuse de cette belle journée.